

Zeitschrift:	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
Herausgeber:	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
Band:	32 (1924)
Heft:	5
Artikel:	Union internationale contre la tuberculose
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-974146

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

steigerte Aufmerksamkeit der Aerzte, da er oft mit tuberkulösen Lungenstifterkrankungen vereint auftritt.

Ueber die Verhütung all dieser Katarrhalischen Erkrankungen wäre kurz folgendes zu sagen:

Zur Vermeidung der chronischen Nasenkatarrhe mache man es sich zur strengen Regel, einen länger anhaltenden Schnupfen möglichst rechtzeitig behandeln zu lassen, den Aufenthalt in staubiger ungefunder Luft möglichst zu beschränken, den Gebrauch von Schnupftabak und sonstigen reizenden Substanzen zu vermeiden und das Rauchen zu unterlassen.

Zur Verhütung der Rachen- und Kehlkopfkatarrhe ist der Genuss von sehr heißen und kalten Getränken, von Spirituosen, von scharf gewürzten Speisen zu unterlassen, ganz besonders dann, wenn der Körper eine frankhafte Veranlagung zeigt. Menschen mit chronischer Erkrankung der Lungen (Tuberkulose!) neigen sehr zu Erfältungen und Katarrhen der oberen Luftwege, ganz besonders häufig, wenn diese schon chronisch katarrhalisch erkrankt sind. In diesen Fällen ist eine besondere Hygiene der oberen Luftwege erforderlich, wie: regelmäßige tägliche Ventilation in frischer reiner Luft bei körperlicher Bewegung, Entfernung des Staubes aus der Nase durch sehr vorsichtig durchgeführte Nasenspülungen mittels der Nasendouche, regelmäßige Gurgelungen des Rachens möglichst morgens und abends und regelmäßige Inhalationen mit indifferenten Substanzen zur Entfernung von Schleim und Staub aus dem Kehlkopf und der Hauptluströhre, strenge Durchführung der gesetzlichen Gesundheitsvorschriften in den Fabrik- und Werkstättenräumen. All denen, die zu Erfältungen und zu Katarrhen neigen, ist aus hygienischen Gründen die Abhärtung der Körperhaut durch kalte Waschungen, durch Luft- und Sonnenbäder zu empfehlen, Maßnahmen, die die Kapillarzirkulation, den Blutstrom in den feineren Gefäßabschnitten

anregen. Wichtig ist eine regelmäßige Reinhaltung des Körpers, die Enthaltung im Genuss von alkoholhaltigen Getränken, die Vermeidung von zu warmer Kleidung, die Beseitigung von Störungen des Blutumlaufes in den Füßen (kalte Füße). Ganz besonders angebracht ist die Mahnung für alle die Menschen, die leicht und oft an Katarrhen der oberen Luftwege erkranken, sich so früh als möglich auf die Lungen untersuchen zu lassen. In nicht wenigen Fällen kann dann festgestellt werden, daß diese Menschen Träger einer tuberkulösen Lungenerkrankung sind und in den meisten dieser Fälle wird sich dann rechtzeitig die Durchführung der nötigen Bekämpfungsmaßnahmen zum besten Nutzen des Kranken ermöglichen lassen.

Union internationale contre la tuberculose.

La réunion de cette association mondiale aura lieu à Lausanne, les 5, 6 et 7 août prochain.

Cette société fait suite à l'ancienne Association internationale de la tuberculose dont l'assemblée générale devait se réunir à Berne en 1914, mais dont la guerre a provoqué la dissolution. La nouvelle Union internationale s'est constituée à Paris en 1920 sur l'initiative de quelques personnalités françaises et sous la présidence de M. Léon Bourgeois. Elle groupe la plupart des pays faisant partie de la Société des Nations et en outre les Etats-Unis d'Amérique. C'est dire qu'une quarantaine de pays y sont représentés officiellement. La seconde conférence s'est tenue à Londres en 1921, la troisième à Bruxelles en 1922. La quatrième devait avoir lieu aux Etats-Unis, mais par suite de diverses circonstances le conseil de direction a désiré que la Suisse fût dé-

signée comme siège de la conférence de 1924. L'agrément du gouvernement fédéral ayant été obtenu, l'Association suisse contre la tuberculose a décidé de répondre affirmativement à cette sollicitation. Le siège de Lausanne a été choisi par l'Association suisse et ratifié par le conseil de l'Union réuni à Paris dans le courant de l'été dernier; la conférence sera placée sous le haut patronnage du Conseil fédéral, et sous la présidence d'honneur de M. le président de la Confédération. M. le Dr F. Morin, de Colombier, président de l'Association suisse contre la tuberculose, a été désigné comme président effectif de la conférence et restera celui de l'Union internationale de la tuberculose jusqu'à la prochaine assemblée générale, c'est-à-dire en 1926 probablement. MM. les Drs de Peyer à Genève et Burnand à Leysin ont été désignés comme secrétaires généraux de la conférence de Lausanne.

Le sujet des rapports est d'ores et déjà fixé et les rapporteurs désignés. Le premier, présenté par le professeur Forssner, de Stockholm, sera consacré à ce sujet: Rapports de la tuberculose avec l'état de gestation. Le second rapport, présenté par le professeur Calmette, de Paris, concernera la biologie du bacille tuberculeux. Enfin le troisième rapport, celui qui est de nature à intéresser au plus haut point le grand public, sera rédigé et présenté par Sir Robert Philip, professeur à Edimbourg. Il exposera les résultats obtenus dans le monde par les mesures de prophylaxie, aujourd'hui très générales, prises contre l'extension du fléau tuberculeux et montrera dans quelle mesure notre armement actuel est parvenu à réduire la mortalité par phthisie. On entendra en outre deux conférences publiques, l'une donnée par le professeur Léon Bernard, de Paris.

Des réceptions seront organisées à Lau-

sanne par le président du Congrès, par la Ligue vaudoise contre la tuberculose, la Société de développement, et probablement les autorités officielles. Un comité d'organisation lausannois a été constitué. Il se compose des personnalités suivantes: M. le Dr A. Guisan, les docteurs Bach, Mamie, Ch. Olivier, Pellis, Tecon, M. Alfred Brandenburg, caissier, et M. Ch. Kohler.

La conférence sera suivie d'une course d'agrément à Chillon et Montreux et d'un voyage d'étude aux stations climatériques de la Suisse romande et de l'Engadine, dont la durée sera d'une huitaine de jours environ.

On voit d'après les détails succincts que nous venons de donner que la réunion de la conférence d'août à Lausanne constitue un très grand honneur pour notre pays, autant par le caractère international de cette réunion que par la valeur des personnalités appelées à y présenter des travaux.

Das Hellehen.

Von Dr. S. Meyer.

(Schluß)

Ein Gedanke muß eine Form haben. Eine Ausstrahlung ist noch lange kein Gedanke, ist überhaupt noch lange kein geistiger Vorgang. Bei der unvermittelten Gedankenübertragung müßte der Empfänger sagen können, in welcher Gestalt ihm der geistige Inhalt zufliegt. Wenn der Gedanke einfach in ihm aufblitzt, so ist er gewiß auch sein Eigentum und ist ihm gekommen, wie jeder andere Gedanke.

Der menschliche Gedanke ist aufs engste mit dem Wort verbunden. Ein reiner Gedanke müßte sprachlos sein. Dann wird es erst recht unverständlich, in welcher Form er übertragen werden soll. Freie seelische